

Un essai de restauration critique en Tunisie

Cas de la restauration du palais du baron d'Erlanger à Sidi Bou Saïd "Ennejma Ezzahra"

FAKHER KHARRAT¹

The Palace of Baron d'Erlanger in Sidi Bou Saïd in Tunisia received special attention during the nineties, and a daring restoration project was launched in 1992, this presentation will seek to present this pilot project to safeguard this illustrious building which could be taken as a model. We will insist on heritage recognition, the aspect of protection, the restoration project with its operational concepts such as conservation, critical intervention, innovation and enhancement. This project benefited from a series of favourable circumstances, a recognition of the heritage value, which is not always the case especially for the colonial heritage, a strong political will, a large and available budget, a young institution with flexible management, accompentent team with clear ideas, the carrying out of the necessary studies by specialist service providers and work by competent companies. This pilot project unfortunately remained a unique project and failed to convert into a strategy for the conservation and restoration of historic monuments in Tunisia, despite the measure which was taken within the framework of legislation and training, but the practice did not follow.

keywords: Critical Restoration, Baron d'Erlanger Palace, Tunisian Colonial Heritage

Introduction

Cet article reprend une présentation que nous avons donné à Paris dans un colloque à l'EAPVS et en 2003 et n'a jamais été publié. Bien que deux décades se sont passés, nous trouvons que sa substance reste d'actualité en tout cas en Tunisie. En effet, le Palais du Baron d'Erlanger a reçu une attention particulière pendant les années quatre vingt dix, et un projet audacieux de restauration e été lancé en 1992, le présent exposé cherchera de présenter ce projet pilote de sauvegarde de cet illustre bâtiment qui peut être pris comme modèle. On insistera sur la reconnaissance patrimoniale, l'aspect de protection, le projet de restauration avec ses concepts opératoires comme la conservation, l'intervention critique, l'innovation et la mise en valeur. La conclusion prospectera l'avenir en s'interrogeant sur la possibilité de convertir l'aspect de projet pilote en stratégie de protection et d'intervention sur le patrimoine en Tunisie.

1. Professeur en architecture directeur de l'école nationale d'architecture et d'urbanisme de Tunis; email: fakher.kharrat@enau.ucar.tn.

I - Presentations

Présentation du palais du baron d'Erlanger a Sidi Bou Saïd et du personnage du baron Rodolphe d'Erlanger, son œuvre picturale musicologique ainsi que son influence sur le cachet du village de Sidi Bou Saïd.

Le palais

Le palais du baron d'Erlanger nommé Ennejma Ezzahra est construit sur la colline de Sidi Bou Saïd face à la baie de Tunis entre les années 1912 et 1922 par le Baron Rodolphe d'Erlanger, un artiste-peintre et musicologue, fasciné par l'Orient. Couvrant une superficie de 3.300 m², le palais est implanté sur un domaine de 5 hectares et entouré de trois plateaux de jardins. La partie escarpée qui s'étend jusqu'au pied de la colline est propice aux promenades entre les arbres et plantes de différentes espèces. Ce palais est construit pendant la période coloniale mais ne peut être classé dans le courant arabisant caractéristique du début du 20^e siècle en Tunisie ou des éléments décoratifs arabes sont plaqués sur une architecture occidentale. Il se présente comme une architecture ancrée dans la tradition locale ou se mêlent influences de la médina de Tunis du village de Sidi Bou Saïd et des éléments décoratifs andalou-maghrébins. Il a su également introduire harmonieusement les éléments de confort de l'époque (chauffage par air pulsé, éclairage spécifique...).

Le personnage

Le Baron d'Erlanger était un peintre d'inspiration orientaliste et un grand musicologue, on lui doit la remarquable publication musicologique *La musique arabe, ses règles leur histoire* cet ouvrage édité en sei tomes à Pris chez Paul Geuthner est devenu un ouvrage de référence. Sa notoriété de grand musicologue le fait choisir par le roi Foued Ier d'Égypte aux fins de préparer le fameux congrès du Caire consacré à la musique arabe tenu du 28 mars au 3 avril 1932 peu avant sa mort la même année.

Ali Louati dans son ouvrage dédié au Baron et son Palais² disait de lui «Le Baron d'Erlanger avait trouvé au Jbel Al-Manar (Cap

2. LOUATI 1995.

Carthage) l'endroit rêvé pour vivre pleinement sa passion pour la culture et la musique arabe. Les rapports du baron avec la Tunisie et ses hommes dépassent l'attrait de la couleur locale ou les évanescences de la lumière pour atteindre à une véritable communion et une réelle complexité ou se mêlent le rêve, l'érudition et un sens profond des relations humaines. très vite Ennejma Ezzahra, sa grande et belle demeure qu'il avait construite au début du siècle à Sidi Bou Saïd, devient un lieu privilégié de rencontre entre les musiciens, les gens de lettre et les peintres de Tunisie et d'ailleurs».

L'influence sur le village

Le Baron d'Erlanger dans la construction de son Palais a commencé par se référer à l'architecture andalouse en le mélangeant avec un style italianisant, en effet un livre sur le palais Alhambra à Granada a été trouvé par M. Mounir Hentati³ ou des intercalaires ont désigné des décorations qu'on peut aisément repérer à travers le palais, ensuite il a commencé à chercher des références dans la Médina de Tunis surtout dans les arcades du Patio et son pavage de marbre blanc et noir; enfin il a regardé l'architecture de Sidi Bou-Sad caractérisé par sa simplicité et son intégration au site, c'est pourquoi il a changé les balcons en fer forgé à l'Italienne par des Gannéria⁴ et a donné à l'extérieur un aspect sobre et caché en exploitant le terrain en pente, ce n'est qu'à l'intérieur qu'une explosion de décoration et faste vient contraster l'extérieur.

Par ailleurs le Baron n'appréciait pas le courant dit «Arabisant» a cet effet il a effectué une intervention sur le bâtiment existant pour cacher les arcs en fer a cheval et la couleur verte des menuiseries.⁵

Il les a remplacé dans l'extension par un traitement plus sobre et a introduit l'usage de la couleur bleu. C'est sous son influence que cette couleur a été généralisée à l'ensemble des constructions de Sidi Bou

3. Mounir Hentati, Conservateur du palais, a participé a la collecte des instruments de musique pour le musée et continue le travail de restauration des tableaux de peinture et l'entretien des collections.

4. Des photos anciennes et des balustrades en fer forgé ont été trouvées dans le jardin corroborent ce changement.

5. Dans les travaux de décapage on a découvert des menuiseries intactes cachées entre deux cloisons en brique et peintes en vert, la partie rectangulaire de la fenêtre a été repeinte en bleu.

Saïd parce qu'il voyait que cette couleur combinée avec le blanc de la maçonnerie se marie mieux avec le bleu du ciel et l'azur changeant de la mer; la verdure et les couleurs du Jasmin et des bougainvilliers complètent le tableau fascinant qui fait depuis le prestige de Sidi Bou Saïd. C'est donc sous son impulsion que le site a été classé et protégé depuis 1915.

II - Reconnaissance de la valeur patrimoniale et protection

L'acquisition du palais par l'état, son classement, son affectation au centre des musiques arabes et méditerranéennes, l'attribution d'un budget important d'une équipe de pilotage.

Valeur patrimoniale

La reconnaissance de la valeur patrimoniale du palais a été traduite par son acquisition par l'état et son classement monument historique. En effet ce palais a conservé tout son mobilier et ses collections de tableaux de peinture, tapis persans, instruments de musique et objets d'art de toute nature en plus de son architecture et décoration et son grand jardin. Le palais a été mis à la disposition du ministère de la culture et le projet placé sous le haut patronage du président de la république, il a été décidé depuis 1991 de le reconvertir en un haut lieu culturel *Le centre des musiques arabes et méditerranéennes* en hommage à l'œuvre du Baron d'Erlanger. Un budget conséquent a été alloué à ce projet et une volonté politique forte a poussé pour réunir toutes les conditions de réussite du projet. Le centre des musiques arabes et méditerranéennes fonctionne depuis comme un complexe culturel où spectacles et colloques scientifiques se suivent avec une cadence régulière en plus de la collecte sur le terrain et la fonction de musée qui connaît un succès grandissant.

Présentation de l'ANEP⁶ et de l'équipe chargée du projet

Conscient de l'importance du projet, l'état tunisien a nommé un comité de suivi représentant les institutions s'occupant du patrimoine⁷ et une maîtrise d'ouvrage déléguée a été attribuée à une jeune institution créée deux ans plutôt et appelée *Agence Nationale du Patrimoine* chargée de

6. ANEP: Agence Nationale d'Exploitation et mise en valeur du Patrimoine.

7. Comité de suivi: Ali Louati, président, A. Brahem, H. Touil, R. Ghrib, M. Zbiba, L. Bouzouita, membres.

collecter les entrées des monuments et des musées et de les dépenser pour la mise en valeur de ces monuments. une équipe jeune et dynamique a été formée au sein de la direction technique de cette agence dirigée par le valeureux architecte Lotfi Bouzouita⁸ a été chargée du suivi des études et de la réalisation du projet de restauration, seules les études techniques ont été sous-traitées.⁹

III - Le projet de restauration

1 - Le diagnostic

Moyens traditionnels, relevé, documents d'archive, lecture historique ... Moyens modernes, inspection vidéo des réseaux aérauliques.

La base de tout diagnostic est un relevé détaillé, avec l'interprétation des documents d'archive. En effet, on a trouvé des plans anciens datés de 1911, chose rare pour les monuments tunisiens, ce qui nous a facilité la lecture historique du bâtiment. Une vraie stratification historique s'en dégage puisqu'on a découvert que le palais est une modification et une extension de deux bâtiments existants que le Baron a acheté. En plus la construction n'a pas suivi les plans puisqu'il a modifié la conception au cours de la construction, ces transformations ont été à l'origine de certains désordres que le projet de restauration a cherché de résoudre. Ceci pour les moyens traditionnels de diagnostic mais des moyens modernes ont été utilisés comme l'inspection vidéo du réseau aéraulique par une caméra téléguidée qui a permis le diagnostic du chauffage par air soufflé.

2 - La conservation: Restauration de la façade, sauvegarde du maximum de pièces originales en bois

Parmi les parties les plus dégradées, on relève la façade principale où l'enduit présente beaucoup de fissures et la menuiserie a trop souffert de l'ambiance marine.

8. Etude et suivi de l'ensemble du projet: L. Bouzouita, architecte coordinateur, responsable du projet. F. Kharrat, architecte spécialiste en restauration des monuments, chef du projet. Ont participé à l'étude ou au suivi de la première phase: M. Saadi arch, Riahi et L. Dami, arch d'intérieur, I. Hababou arch., R. Aouali, arch. ANEP, Denis lesage arch. INP, F. Kouched, arch. Ministère de la culture.

9. Etudes techniques: Structure: F. Maatoug; Electricité: Rafi Stambouli, Fluides: Khaled Fkih; Paysage: J. Abdelkefi; Eclairage: A. Bennys. Bureau de contrôle: VERITAS Génie civil: Y Ennaceur.

Une attention particulière a été observée dans la réfection de l'enduit en utilisant une chaux naturelle proche de la chaux traditionnelle pour la compatibilité des matériaux, quand aux Gannaria elle ont été déposées et rénovés en conservant le maximum de bois original. Les sols des Gannaria très abimés ont vu les IPN changés par des dalles armées en porte à faux cachés par les caissons en bois.

3 - Réhabilitation de la partie noble du palais et réfection des réseaux Remise aux normes de l'installation électrique

Bien que construit au début du 20e siècle, ce palais a été doté du plus grand confort possible à cette époque, éclairage artistique chauffage par air soufflé fontaines éclairées... Ces installations après près d'un siècle sont devenus obsolètes et menacent la sécurité des usagers du palais. La rénovation de l'ensemble des fils du réseau électrique a été une opération très difficile ou il fallait le faire sans abîmer les décorations en stuc en bois peint et marbre de toute sorte ont été inventé pour réduire l'impact sur la décoration. Le grand problème est le rétablissement de la lustrerie à base de verre soufflé et fonctionnant à haute tension impossible de remettre en action. Des solutions ont été trouvées en utilisant des tubes light en TBT et des harnais en fibre optique assurant le même effet de lumière.

Re-fonctionnalisation de la fontaine

Suivant la tradition andalouse deux fontaines illuminées reliées par une *Séguia*¹⁰ d'eaux égayent l'espace mais son fonctionnement est altéré par des fuites importantes. S remise en fonction a nécessité le démontage presque total de ces éléments en marbre et un nouveau système de pompage et d'écoulement des eaux complètement étanche a été assuré par la fibre optique en remplacement des tubes en verre soufflé.

Dans ces travaux longs et difficiles de réhabilitation des réseaux, l'équipe a cherché toujours de conserver l'image et authenticité du palais sans rechigner à utiliser des moyens modernes lorsque les moyens traditionnels s'avèrent inadéquats.

10. Séguia: Rigole pour l'écoulement de l'eau.

Remise en fonction du chauffage par air soufflé: l'inspection vidéo du réseau aéraulique par un robot-vidéo filoguidé en vue de la réutilisation du système de chauffage original

L'un des fleurons du palais est un système de chauffage par air soufflé avec un réseau aéraulique maçonné, ce système est tombé en désuétude depuis quelques années et des éboulements ont entamé le système de gaines. En alternative à l'installation d'un chauffage à radiateur qui aurait altéré le décor de marbre du palais, la re-fonctionnalisation de l'ancien système a nécessité l'inspection du réseau aéraulique par une caméra téléguidée afin d'établir le diagnostic de l'état des gaines et retracer le plan du réseau, opération primordiale qui a permis la remise en fonction de ce chauffage en y intégrant un système de reprise d'air pour améliorer la sécurité. La chaudière a été reconvertit au gaz et installée en dehors du bâtiment seul le ventilateur est resté au sol. L'opération longue et difficile a eu pour effet de recréer une ambiance propice à la conservation des tableaux de peinture et autres tapis et au bon déroulement des spectacles hivernaux sans pour autant encombrer les décoration par des radiateurs.

3 - L'intervention critique

Intervention sur le belvédère, partie du palais préexistante en style arabisant et que le baron a modifié. Les parties cachées par le baron sont intéressantes pour comprendre le cache de Sidi Bou Saïd et dater la généralisation de la couleur bleu devenu caractéristique du célèbre village. L'intervention a essayé de permettre la lecture simultanée des deux phases tout en sauvegardant la cohérence globale.

Le Belvédère est un bâtiment acheté et transformé par le Baron. Il y a habité pendant le chantier du palais proprement dit. Le relevé et diagnostic ainsi que les plans anciens ont permis de décrire l'évolution de ce bâtiment qui a subi un *restiling* par le Baron en éliminant la coupole et en cachant les signes de l'architecture arabisante. Il l'a remplacé par une image plus dépouillée, le rajout d'un étage construit rapidement a généré des désordres importants en plus de l'élimination de la coupole. Les sondages ont permis la découverte de la couleur originale des menuiseries a Sidi Bou-Said qui étaient peintes en vert puisque le Baron en murant les arcs des fenêtres a emprisonné des

menuiseries peintes en vert et a repeint l'ensemble des menuiseries en bleu. Face à ces deux phases de construction et à la richesse des informations des deux strates, le choix a été porté sur une intervention critique qui permettrait la lecture des deux phases sans privilégier l'une sur l'autre, mais permettre au visiteur de distinguer l'original de l'ajouté. Ce travail a été préalable et concomitant à la reconversion de ce bâtiment et phonothèque nationale, programme chargé qui a nécessité une intervention assez lourde mais elle a été menée dans le respect de l'unité morphologique du bâtiment.

4 - L'innovation

L'innovation se situe à deux niveaux: l'innovation dans la conservation et réhabilitation par l'usage de technologies nouvelles comme la fibre optique pour remplacer l'éclairage par tubes en verres soufflés fonctionnant en haute tension. L'innovation dans le langage architectural comme l'installation d'un musée dans les services du palais en choisissant un langage contemporain tout en assurant la réversibilité exploitation la faible valeur architecturale de ces services.

En effet ce musée a été installé dans les services du palais, dépourvus de valeur architectonique. Le choix s'est porté sur l'usage d'un langage contemporain pour l'exposition des instruments de musique avec une installation réversible. L'image est complètement nouvelle dans les formes et les couleurs l'espace s'évanouit pour laisser les instruments de musique s'offrir au regard avec un guidage par la lumière qui suit la progression du visiteur.

5 - La mise en valeur

La mise en valeur a été assurée par un ensemble de décisions et d'interventions: l'ouverture du palais au public et la reconversion du palais en un haut lieu de musique avec l'organisation de spectacles, l'installation d'une phonothèque nationale, d'un atelier de lutherie, d'un musée des instruments de musique. L'aménagement des jardins la mise en valeur par la lumière et l'installation d'une signalétique appropriée ...

Conclusion

Le projet de restauration a choisi un parti d'intervention à chaque partie du palais en fonction de sa valeur architectonique:
 La conservation pour la façade principale restaurée à l'identique;
 La réhabilitation pour la partie noble du palais en rénovant les réseaux;
 La restauration critique pour le belvédère caractérisé par une stratification historique;
 La rénovation pour le musée installé dans les services du palais;
 La mise en valeur a été assurée par la ré-affectation de ce palais en un haut lieu culturel et son ouverture au public.

V- Un Project Pilote, Un projet Unique?

Ce projet a bénéficié d'une série de circonstances favorables:
 Une reconnaissance de la valeur patrimoniale, ce qui n'est pas toujours le cas surtout pour l'héritage colonial;¹¹
 Une volonté politique forte;
 Un budget important et disponible;
 Une institution jeune et disposant d'une souplesse de gestion;
 Une équipe compétente et aux idées claires;
 La réalisation des études nécessaires par des prestataires de services; spécialisés et des travaux par des entreprises compétentes.

Conclusion Generale

Cet ensemble de circonstances favorables est très difficile de réunir pour l'ensemble des projets de restauration et a plus forte raison pour le patrimoine colonial.

Depuis la réalisation de ce projet un ensemble de mesures a été pris pour offrir un cadre législatif institutionnel, budgétaire et de ressources humaines pour que ce projet pilote ne soit pas unique mais constitue le standard des projets d'intervention sur le patrimoine tunisien caractérisé par sa richesse et sa variété.

Le code du patrimoine a été promulgué en 1994 et des plans de sauvegarde sont à l'étude. La conscience de l'importance du patrimoine

11. EN 1994 une exposition organisée par l'ANEP sur l'architecture coloniale en Tunisie a du porter l'intitulé, "Un siècle d'architecture 1850-1950" pour ne pas prononcer le mot colonial, cette exposition a connu un grand succès et une bonne presse et a permis de faire redécouvrir à un public nombreux une partie riche de l'histoire d'architecture tunisienne de la période coloniale.

colonial commence à se développer et pour preuve la modification du projet d'embellissement de l'avenue Habib Bourguiba à la demande d'une pléiade d'intellectuels qui auraient défini un aménagement de 1883.

L'ENAU¹² participe à ce mouvement de sensibilisation à la conservation du patrimoine riche de la Tunisie avec toutes ces composantes de la préhistoire jusqu'à l'indépendance par la formation des architectes du patrimoine avec un cours maghrébin de formation des architectes du patrimoine avec la collaboration l'INP¹³ et l'école de Chaillot et l'aide de la commission européenne et de la coopération française. Ce cours est adressé aux étudiants du Maghreb et bénéficie de l'apport d'enseignants maghrébins et européens. C'est une expérience de coopération France Maghreb à méditer et à consolider, elle peut être élargie aux autres champs de formation.

Pour répondre à cette question qui a été posée en 2002 pour un projet de 1992 et à l'horizon de 2022 est ce que ce projet pilote est resté un projet unique je réponds par l'affirmatif, le cours de Tunis des architectes du patrimoine a disparu, et la préservation du patrimoine et sa correcte prise en charge du point de vue juridique théorique et pratique est resté aléatoire surtout avec les bouleversements politiques en Tunisie pendant la dernière décennie.

Bibliographie

AZZOUZ, MASSEY 2005

Ashraf Azzouz, David Massey, *Maisons de Sidi Bou-Said*, Dar Ashraf Editions 2005.

BEGUIN 1983A

François Beguin, *Arabesances décor architectural et tracé urbain en Afrique du Nord (1830-1950)*, Bordas 1983.

BEGUIN 1983B

François Beguin, *Nejma Ezzohra villa initiatique*, in "Cultures méditerranéenne", n. 125, 1983.

BOUZOUITA, KHARRAT 1997

Lotfi Bouzouita, Fakher Kharrat, *Restauration et réaménagement du palais Ennejma Ezzohra*, in "Architecture méditerranéenne", Spécial Tunisie, 1997.

12. ENAU: Ecole nationale d'architecture et d'urbanisme de Tunis.

13. INP: Institut national du patrimoine.

*Le Baron d'Erlanger
auto-portrait.*



BRANDI 2000

Cesare Brandi, *Théorie de la restauration*, (Traduction), Éditions du patrimoine 2000.

CARBONARA 1989

Giovanni Carbonara, *La réintégration de l'image*, CAS 1989.

CARBONARA 1997

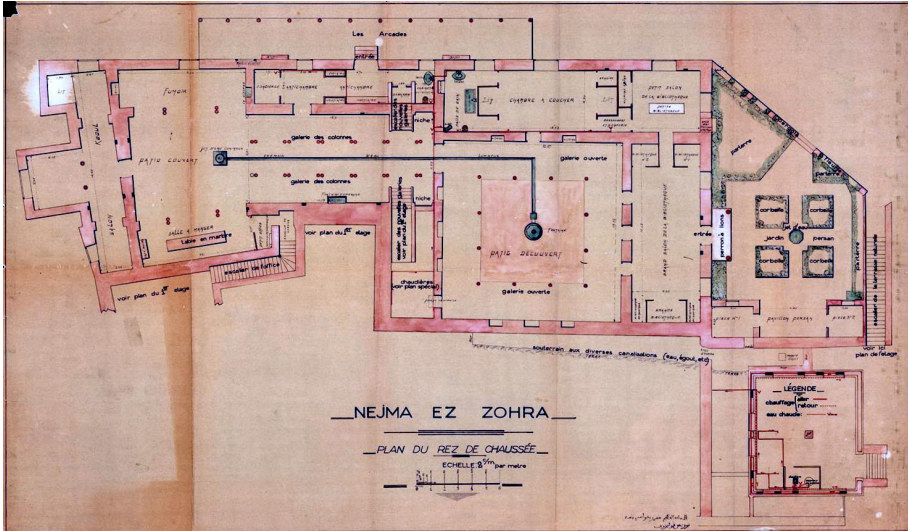
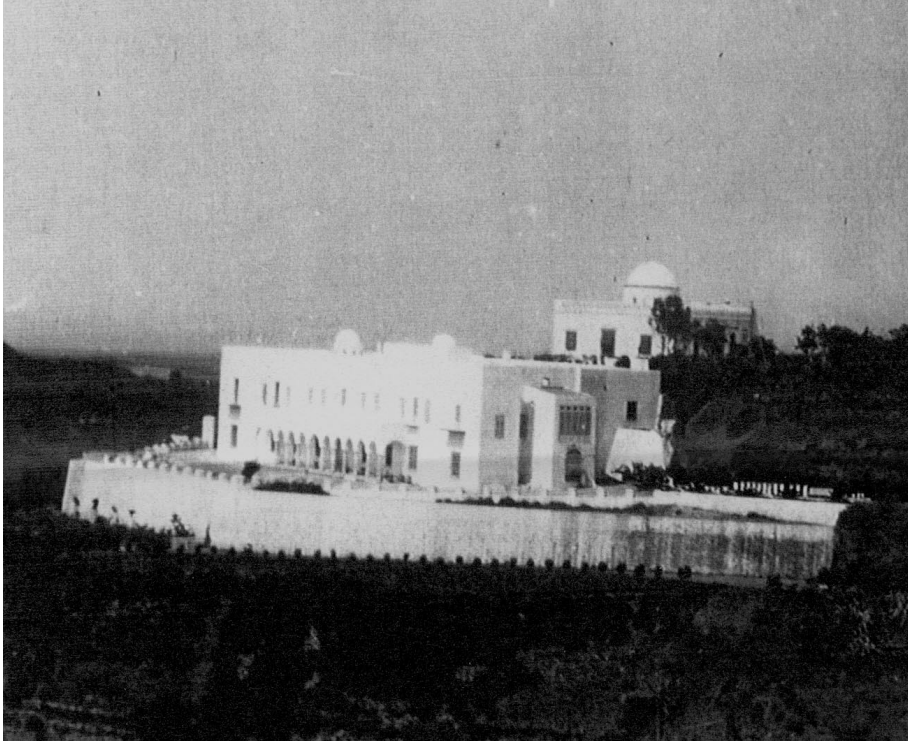
Giovanni Carbonara, *Avvicinamento al restauro*, Liguori Editore 1997.

CHOAY 1992

Françoise Choay, *L'allégorie du patrimoine*, Seuil 1992.

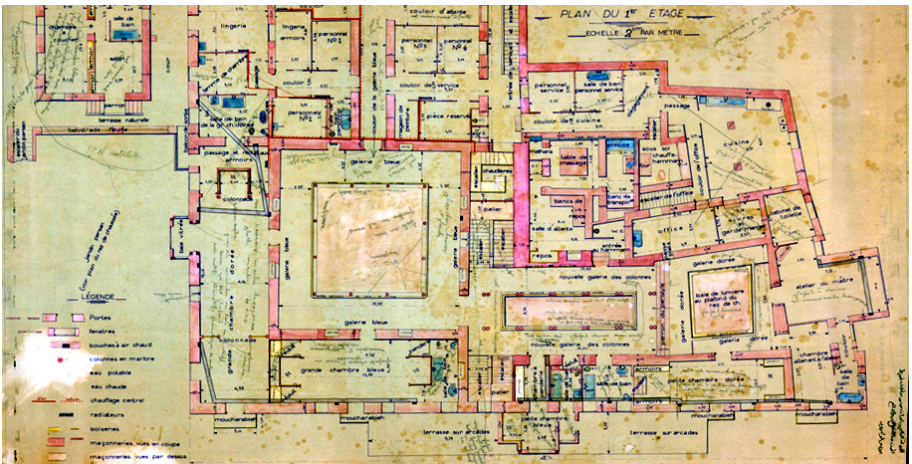
LESAGE 1994

Denis Lesage, *L'étoile de vénus*, in "Connaissance des arts", n. 505, Avril 1994.



Sidi Bou Saïd Palais du Baron d'Erlanger.

*Palais Photo aérienne 1013 Carte postale Archive CMAM
Plan-étage-Archive-CMAM.*



*Sidi Bou Saïd Palais du Baron d'Erlanger:
Façade palais en cours intervention, 1992
Plan étage Archive CMAM.*



*Sidi Bou Saïd Palais du Baron d'Erlanger.
Façade Palais après restauration.*



Sidi Bou Saïd Palais du Baron d'Erlanger.

Façade Belvédère en cours restauration.

Façade Belvédère après restauration.





*Sidi Bou Saïd Palais du Baron d'Erlanger.
Intérieur palais rénovation réseaux.
Aménagement réversible musée.*